



Catéchisme des Grands Lacs sur le mariage et la sexualité

1. La sexualité humaine est-elle une bonne chose ou non?

C'est une bonne chose! Selon l'Écriture, Dieu nous a créés homme et femme : cela fait partie de l'ordre de la création. Notre sexualité est une partie essentielle de notre expérience humaine. De plus, Dieu a déclaré, à l'origine, que notre sexualité est une « très bonne » chose, elle aussi (Gn 1.31).

En outre, Dieu a fait de l'homme et de la femme des partenaires à part entière lorsqu'il les a créés; ils portent tous les deux l'image de Dieu (Gn 1.27) et c'est ensemble qu'ils ont reçu la bénédiction de Dieu et l'appel de Dieu :

« Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui rampe sur la terre » (Gn 1.28).

2. Mais le corps ou la « chair » n'est-il pas la cause première de notre péché et de notre tentation?

Absolument pas! Le problème que nous avons avec le péché n'est pas, en fin de compte, un problème corporel ou sexuel, c'est plutôt un problème du cœur : nous ne désirons pas Dieu comme nous le devrions et la conséquence est que nous désirons d'une manière inappropriée d'autres choses à la place (Jr 17.9; Jc 1.14-15).

3. Pouvons-nous, alors, nous fier à nos corps et à nos désirs sexuels pour déterminer ce qui est bon?

Non. L'expression de notre sexualité est tordue et pervertie par le péché. Le péché nous déforme de plusieurs façons, y compris dans nos désirs, nos pensées et nos actions qui ont rapport à la sexualité.

Puisque notre sexualité est affectée par la chute, nous ne devons pas fonder nos actes sur nos propres désirs, nos propres inclinaisons ou nos propres pensées sans les avoir premièrement comparées avec l'enseignement de l'Écriture au sujet de ce qui est honorable, bon, pur et aimable (Ph 4.8).

4. L'Écriture est-elle donc le fondement sur lequel nous pouvons apprendre comment être disciples de Jésus par rapport à nos vies sexuelles?

Oui. L'Écriture est la règle infaillible de nos vies (*Confession des Pays-Bas*, art. 7). Cela signifie que c'est elle qui nous enseigne qui est Dieu et qui nous sommes appelés à être en tant que membres du peuple de Dieu.

Dans ce monde, nous sommes appelés à vérifier tout enseignement sur le mariage et la sexualité à la lumière de l'Écriture. Nous ne devons pas élever des écrits humains, des coutumes ou des traditions, l'opinion de la majorité, la façon de penser de notre époque ou de notre culture, ou même des

décisions passées de l'Église au-dessus de la vérité de Dieu, car c'est la vérité de Dieu qui est au-dessus de toutes choses (*Confession des Pays-Bas*, art. 7).

5. Qui devrions-nous considérer comme notre famille?

Bien que plusieurs considèrent leur famille biologique comme leur première famille, Jésus nous enseigne que ce sont ses disciples, ceux qui sont unis par un même Seigneur et un même baptême dans le peuple de l'alliance de Dieu, que nous devons considérer comme notre principale famille.

6. Cela veut-il dire que nos familles terrestres ne sont pas importantes?

Non. En fait, l'Écriture nous enseigne que nous devons honorer nos parents (Ex 20.12; Ép 6.1) et que nous devons aimer fidèlement notre conjoint et nos enfants (Ép 5.21 à 6.4).

Néanmoins, nous sommes appelés à chercher premièrement le royaume de Dieu (Mt 6.33; 12.46-50). La mission et la vocation de Dieu doivent façonner toutes mes relations interpersonnelles.

Bien que les familles terrestres sont une bonne chose et sont une bénédiction, elles peuvent devenir une idole si nous faisons d'elles notre plus grande priorité ou si c'est à elles que nous sommes loyaux par-dessus tout. Toutes nos loyautés et nos obligations terrestres, y compris celles de la famille, doivent être soumises à la seigneurie de Jésus-Christ.

7. Puisque le mariage et la famille sont une bonne chose, sommes-nous obligés de nous marier?

Non. Lors de son ministère terrestre, Jésus nous a montré qu'il n'est pas nécessaire d'être marié ou d'avoir des relations sexuelles pour se réaliser véritablement en tant qu'être humain. Toutefois, la vie de Jésus a sans aucun doute compris des relations étroites et intimes avec les personnes qu'il appelait sa famille.

8. Mais alors, pourquoi plusieurs personnes de mon Église s'attendent-elles à ce que les jeunes adultes se marient et élèvent une famille?

Le but de la vie chrétienne n'est pas d'être marié, mais de mener une vie pure et chaste, que nous soyons mariés ou non (*Catéchisme de Heidelberg*, Q&R 108).

Au commencement, Dieu a béni le mariage et il appelle plusieurs chrétiens à vivre une vie de disciple dans le contexte du mariage. Néanmoins, les chrétiens font parfois du mariage et de la famille une idole et ils transmettent un enseignement non biblique selon lequel la seule façon pour une personne de se réaliser et d'être heureuse serait de vivre dans le contexte du mariage et de la famille.

Cependant, une telle attente contredit l'Écriture, qui enseigne que plusieurs chrétiens ne se marieront pas (1 Co 7.29-40), que ce soit par choix ou à cause de circonstances particulières, et qu'ils vivent néanmoins une vie pleinement humaine, à l'exemple de notre Sauveur.

9. Que faut-il donc penser d'une vie de célibat?

Le célibat peut servir de signe et de rappel aux gens mariés que notre vocation fondamentale consiste à chercher premièrement le royaume de Dieu (1 Co 7.33-35; Mt 6.33) et non nos familles terrestres.

En outre, la vie de célibataire nous indique ce que sera la vie à venir, où nous ne nous marierons pas et ne serons pas donnés en mariage (Mt 22.30).

10. Pourquoi Dieu a-t-il institué le mariage entre l'homme et la femme?

Bien que plusieurs personnes considèrent le mariage comme un moyen d'avoir une vie satisfaisante, d'être heureux ou de se réaliser, ou le considèrent comme une relation qui peut être dissoute s'ils sont insatisfaits, l'Écriture enseigne que Dieu a institué le mariage entre un homme et une femme comme signe du Christ et de l'Église (Ép 5.31-32), comme union qui a pour but de nous aider mutuellement tout au long de notre vie (Gn 2.18), comme relation dans le cadre de laquelle les chrétiens mariés sont sanctifiés (Jn 13.34; Ga 5.13; Ph 2.3; Ép 5.21; 1 Pi 5.5; 1 Co 7.4-5; Ga 6.2; 1 Th 5.11) et comme moyen de continuer à propager la race humaine (Gn 1.28; Ps 127.3) et d'élever des enfants dans une vie de foi en Jésus-Christ (Dt 6.4-9).

11. Les devoirs et les obligations du mariage et de la famille sont-ils un obstacle à une vie véritablement spirituelle?

Non. Bien comprendre ce sujet nous amène à voir que se dévouer fidèlement à son conjoint et prendre diligemment soin de ses enfants ne sont pas simplement des devoirs « terrestres » ou « naturels », mais sont en fait des éléments clés d'une marche fidèle avec Jésus-Christ (Ép 5.21 à 6.4).

De plus, la personne mariée est un signe et un rappel à la personne célibataire que, tout comme le mari ou sa femme ont des obligations l'un envers l'autre et envers leur famille, nous avons tous des obligations envers la famille de Dieu.

12. Quelle est la signification de l'union sexuelle?

Dieu a créé l'homme et la femme avec la capacité non seulement d'unir leurs corps, mais leurs vies entières et leur être même en tant que mari et femme.

Le mariage permet aux maris et à leurs femmes de se donner entièrement l'un à l'autre, et l'union sexuelle de leur chair représente le fait que ces deux personnes ne sont plus deux, mais une seule chair (Gn 2.24; Mt 19.5; Mc 10.7-8; 1 Co 6.16; Ép 5.31).

13. Mais l'union sexuelle n'est-elle pas qu'un acte physique?

Non. C'est certainement plus que cela.

En fait, lorsque nous réduisons l'union sexuelle à un acte purement physique ou biologique, nous faisons des personnes qui portent l'image de Dieu de simples objets à utiliser.

Nous constatons la présence de ce genre de mauvais traitement et de haine de notre prochain tout autour de nous (*Catéchisme de Heidelberg*, Q&R 5), dans la pornographie, la prostitution, le viol, la promiscuité, la cohabitation en dehors du mariage et l'union sexuelle en dehors de l'alliance conjugale.

14. Mais alors, comment devons-nous voir l'union sexuelle?

L'union sexuelle fait partie intégrante de se donner totalement — corps et âme, c'est-à-dire, tout son être — à son conjoint, tout comme Dieu en Christ s'est donné lui-même tout entier à son épouse, l'Église (Ph 2.5-8).

Et tout comme Dieu est un Dieu fidèle qui se donne à nous dans son alliance (Ex 34.6-7), de même l'union sexuelle est un acte d'alliance qui engage une personne à aimer fidèlement et pour la vie son conjoint (Ml 2.16).

L'union sexuelle doit aussi être un acte libre, que l'on fait sans être forcé de le faire, librement et gracieusement, tout comme Dieu en Christ nous aime librement et gracieusement (Rm 8.32).

Enfin, Dieu a créé le mari et sa femme de telle manière qu'ils puissent participer au miracle d'une nouvelle vie (Gn 1.28; Ps 139.13-14). Tout comme la vie et la créativité de Dieu nous ont donné existence (Gn 2.4-7, 18-22; Jb 10.8-9), de même les enfants ne doivent pas être considérés comme une nuisance ou un obstacle à la relation entre un mari et sa femme, mais comme des dons de Dieu (Ps 127.3-5; Gn 21.1; 30.22; 1 S 1.19; Ps 139.13-14), des disciples qu'il faut élever sous la discipline et dans l'instruction du Seigneur (Dt 6.4-9; Ép 6.1-4).

15. L'Écriture restreint-elle le mariage et l'union sexuelle seulement aux maris et aux femmes?

L'Écriture enseigne d'un bout à l'autre que la différence entre une femme et un homme dans le contexte du mariage est une différence essentielle pour bien représenter, symboliquement, le Christ et l'Église, pour s'unir sexuellement en une seule chair, pour vivre comme une seule chair à l'intérieur de la relation de l'alliance conjugale, et pour mettre au monde des enfants.

Dans l'Écriture, les corps sont importants. Nous sommes sauvés par le corps du Christ, brisé pour nous, et par son sang, répandu pour nos péchés. Sans le corps du Christ, nous ne pouvons pas être sauvés.

En outre, dans les sacrements, nous voyons que les éléments physiques sont importants. Dieu ne se contente pas de nous donner sa grâce par des moyens invisibles, mais il nous donne des signes et des sceaux visibles, et ceux-ci ne sont pas des signes vides et creux, mais leur vérité se trouve en Jésus-Christ, sans lequel ils ne seraient rien (*Confession des Pays-Bas*, art. 33).

De même, les corps sont importants quand il est question du mariage, car le mariage est en partie défini par la différence sexuelle entre l'homme et la femme, qui tous les deux, corps et âme, portent l'image de Dieu et symbolisent ensemble le Christ et son Église. Ainsi, le mariage n'est pas défini simplement par la volonté ou le désir d'une personne individuelle, mais par la reconnaissance que notre Dieu Créateur et Rédempteur a institué le mariage pour qu'il prenne une forme définie, avec certains types de corps seulement :

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Gn 2.24).

16. L'Écriture condamne-t-elle réellement toute activité homosexuelle?

Oui. L'Écriture condamne d'un bout à l'autre, de façon catégorique, toute activité sexuelle entre personnes du même sexe, affirmant cela comme immoral. Genèse 1 et 2 enseigne que c'est la relation entre l'homme et la femme qui est le dessein de Dieu pour le mariage. La loi donnée par Dieu à Israël enseigne que l'activité homosexuelle est mauvaise (Lv 18.22). Jésus réaffirme l'enseignement de la Genèse sur le mariage, disant que le mariage est entre un homme et une femme (Mt 19.1-10). L'Église primitive condamne les activités homosexuelles lorsqu'elle condamne « l'immoralité sexuelle », un terme qui nous renvoie à Lévitique 18 et qui comprend toute forme de péché sexuel (Ac 15.19-20). Les écrivains du Nouveau Testament réaffirment l'éthique sexuelle de la loi, y compris en particulier l'inceste, l'adultère et les activités homosexuelles (1 Co 5.1-2; 6.9-20; 1 Tm 1.10).

17. La Bible condamne-t-elle les activités homosexuelles plus que les autres péchés, de nature sexuelle ou non?

Non. L'Écriture n'élève jamais les activités homosexuelles au statut de péché pire que les autres.

18. Quelle doit être notre attitude et comment devons-nous nous comporter à l'égard des personnes qui sont attirées par le même sexe, parmi les membres de l'Église ou hors de l'Église?

Nous devons premièrement nous rappeler qu'il y a une différence entre être attiré par le même sexe, et commettre des actes sexuels basés sur cette attirance, tout comme il y a une différence entre être attiré par les gens du sexe opposé, et commettre des actes sexuels basés sur cette attirance.

En outre, bien que l'Écriture condamne le péché sexuel, elle condamne aussi toute forme de moquerie, les paroles et les pensées dégradantes, l'oppression économique, les mauvais traitements, les menaces et la violence contre quiconque basés sur leur identité sexuelle ou leur activité sexuelle (Lv 9.9-18; Pr 6.16-19; Lc 6.31).

Toute personne qui adopte un tel comportement doit s'en repentir et vivre en obéissant au commandement de Jésus qui nous commande d'aimer.

19. Que dire des personnes qui ne respectent pas entièrement l'enseignement de l'Écriture au sujet du mariage et de la sexualité? Que devons-nous penser d'elles?

Nous devons premièrement nous rappeler que « ces personnes » sont « nous » (Rm 2.1-4)! Nous sommes tous des pécheurs sauvés par la grâce incommensurable de Dieu. Nous devons par conséquent fonder notre perception des gens sur la perception de Jésus, qui nous regarde avec compassion.

De plus, nous ne devons pas oublier qu'il ne faut pas s'attendre à ce que des gens qui ne sont pas disciples de Jésus agissent comme s'ils l'étaient. En effet, l'Écriture nous enseigne que nous devons nous attendre à interagir avec des personnes idolâtres et sexuellement immorales et à être en rapport avec elles dans le cadre de notre vie quotidienne dans ce monde (1 Co 5.9-10).

Mais, en tant que disciples de Jésus, nous sommes aussi appelés à nous enseigner, nous reprendre et nous corriger les uns les autres et même à prendre des mesures disciplinaires les uns envers les autres

(Mt 18.15-20; 1 Co 5.11-13; 2 Co 2.5-11), car nous savons que, sans discipline, nous ne pourrions pas nous appeler l'Église de Jésus-Christ (*Confession des Pays-Bas*, art. 29). De plus, si nous nous aimons les uns les autres de cette façon, ce n'est pas seulement dans le but de suivre des règles ou de préserver des traditions humaines, mais parce que l'Esprit qui donne la vie, l'Esprit de Dieu, nous donne ce dont nous avons besoin et le pouvoir nécessaire pour vivre une vie de foi et de reconnaissance (*Catéchisme de Heidelberg*, Q&R 86 à 91). C'est pour une telle vie que nous avons été faits et c'est à une telle vie que nous sommes appelés par Dieu.

Traduit avec permission de *Great Lakes Catechism on Marriage and Sexuality*, adopté le 11 juin 2018 par le synode général des Églises réformées d'Amérique (RCA).

L'auteur, Branson Parler, est professeur de théologie au Kuyper College à Grand Rapids, Michigan, États-Unis.

www.ressourceschretiennes.com



Copyright © 2019 Branson Parler.
Tous droits réservés. Traduit et utilisé avec permission.